



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Amar Têlidji-Laghouat-
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français LMD

Mémoire pour l'obtention du diplôme de Master
Spécialité : Littérature et Civilisation.

Présenté par

M. KORICHI Slimane

Titre:

Description des lieux et portrait des personnages dans la société des laissés-pour compte dans « *l'Olympe des infortunes* » de Yasmina Khadra: entre dénuement et recherche du bonheur.

Mémoire soutenu publiquement le,
devant le jury composé de :

M. ARABI
Mme KHEDRANE
M. MEKRANTER

MAA, Université de Laghouat.
MAA, Université de Laghouat.
MAA, Université de Laghouat.

Président
Examineur
Rapporteur

Année universitaire : 2018/2019.

Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier Allah, Le Tout Puissant et le Miséricordieux, qui a éclairé mon chemin, qui m'a doté d'une force incroyable, du courage et de la patience afin de réaliser ce travail.

J'adresse mes vifs remerciements tous mes enseignants qui m'ont accompagné tout au long de mon parcours étudiant pour leurs efforts fournis et leur disponibilité qui ont contribué à la réussite de notre cursus.

Mes remerciements très chaleureux seront adressés à mon directeur de recherche Monsieur MEKRANTER Abderrahmane sans qui ce travail n'aurait jamais eu de fin. Son soutien, ses qualités professionnelles et humaines et ses précieux conseils m'ont servi comme une large référence.

J'exprime ma toute gratitude et reconnaissance à toute personne qui a contribué à l'élaboration de ce travail de recherche de près ou de loin

Dédicaces

Je dédie travail à :

A mes chers parents ; je les remercie d'avoir été tout le temps à mes côtés durant les moments difficiles.

A mes très chers frères et sœurs ; qui ne cessent jamais de m'encourager et me soutenir.

A tous mes amis.

A tout le personnel du département de Français.

*A tous mes collègues du Master de façon générale,
et du groupe de Master littérature et
civilisation plus particulièrement.*

A toute la famille : KORICHI

« Ce n'est pas le monde qui est tombé bien bas, ce sont les hommes qui se complaisent dans la bassesse »

Yasmina Khadra - Les Sirènes de Bagdad

I.	Introduction	7
II.	Partie I : Le cadre théorique	13
	1. Chapitre I :Essais de définition	14
	1.1. Le personnage.....	15
	1.2. L'espace.....	16
	1.3. Le laissé-pour-compte.....	17
	1.4. La périphérie.....	17
	1.5. Le bonheur	17
	1.6. Le dénuement.....	18
	2. Chapitre II : Les approches sociocritique et psychanalytique	19
	2.1. La sociologie en littérature.....	20
	2.2. La littérature et la psychanalyse.....	22
	2.3. La sociocritique	24
	2.4. La psychocritique.....	26
	2.4.1. La vie et l'œuvre.....	27
III.	Partie II :Le cadre pratique	29
	1. Chapitre I : La description de la périphérie (la microsociété)	30
	1.1. L'espace dans "L'Olympe des infortunes".....	31
	2. Chapitre II: Les portraits physique et moral des personnages	36

2.1. Le portrait **37**

2.2. Le portrait physique des personnages38

- 2.2.1. Ach.....38
- 2.2.2. Junior.....39
- 2.2.3. Négus.....39
- 2.2.4. Clovis.....40
- 2.2.5. Bliss.....40
- 2.2.6. Le Pacha.....40
- 2.2.7. Dib41
- 2.2.8. Ait Cétéra.....41
- 2.2.9. Einstein.....42
- 2.2.10. Les frères Zouj.....42

2.3. Le portrait moral des personnages43

- 2.3.1. Ach.....43
- 2.3.2. Junior.....45
- 2.3.3. Négus.....46
- 2.3.4. Clovis.....46
- 2.3.5. Bliss.....47
- 2.3.6. Le Pacha47
- 2.3.7. Dib48
- 2.3.8. Ait Cétéra.....48
- 2.3.9. Einstein.....48
- 2.3.10. Les frères Zouj.....49

3. Chapitre III :L'étude onomastique des personnages **50**

3.1. L'onomastique des personnages.....51

- 3.1.1. Ach52

3.1.2. Bliss.....	52
3.1.3. Dib	53
3.1.4. Les frères Zouj.....	53
3.1.5. Négus.....	54
3.1.6. Junior	54
3.1.7. Haroun.....	55
3.1.8. Le Pacha.....	55
4. Chapitre IV : La périphérie entre bonheur et dénuement	57
4.1. Personnages heureux dans la marginalité.....	58
4.2. Écriture de Yasmina KHADRA entre ordre et désordre.....	63
IV. Conclusion.....	64
V. Bibliographie.....	67
VI. Annexes.....	70
VII. Résumés.....	73

Introduction

Introduction

Yasmina Khadra (de son vrai nom Mohamed Moulessehoul) est né le 10 janvier 1955 à Kenadsa, dans la wilaya de Bechar dans le Sahara algérien. Il est né d'un père infirmier et d'une mère nomade, un auteur algérien de nouvelles et romans.

C'est à l'âge de 9 ans que son père l'a confié à l'école des Cadets pour entamer un parcours militaire. Il durera 36 ans jusqu'en 2000. Après, il a pris sa retraite en sortant avec le grade de Commandant. Il a hâtivement quitté son pays en se sédentarisant brièvement en Mexique puis définitivement en France.

Après avoir pris sa retraite, en prenant un pseudo issu du nom de son épouse, il se consacre entièrement à sa vocation : l'écriture.

Cette dernière a vu le jour, pour la première fois, dès son jeune âge. Il a commencé à écrire plus précisément, à l'âge de 17 ans où il a publié son tout premier recueil dont le titre est HOURIA (ENAL 1984).

Ce recueil était l'arbre qui cache toute une forêt de romans et de prix parmi lesquels nous citons :

L'écrivain, Julliard, 2001.

L'Attentat, Julliard, 2005.

Ce que le jour doit à la nuit, Julliard, 2008.

L'Olympe des infortunes, Julliard, 2010

Dieu n'habite pas la Havane, Julliard, 2016.

Khalil, Julliard, 2018.

En ce qui concerne sa carrière littéraire, Khadra se fait prolifique. Il publie un roman par an.

Ses premiers romans s'annonçaient polars (policiers). Il met l'accent sur la décennie noire dont il se servait comme contexte (l'événementialité).

De ce fait, nous assistons à la parution de la série du commissaire Llob dont le quatuor algérien fait partie :

La part du mort, Gallimard, 2004.

Murituri, Gallimard, 1997.

Double blanc, Gallimard, 1995.

L'Automne des chimères, Gallimard, 2005.

Par la suite, il a changé de thématiques tout en s'intéressant aux problématiques politiques. Plusieurs romans, récemment publiés, en font partie à l'instar de la trilogie. Cette dernière traite plus spécialement le conflit actuel entre l'Occident et l'Orient. Il convient de dire que cette trilogie contient les trois romans suivants :

Les hirondelles de Kaboul, Julliard, 2002.

L'Attentat, Julliard, 2005.

Les Sirènes de Baghdâd, Julliard, 2006.

Le côté cinématographique a pris part de ses livres à savoir "L'Attentat" et "Ce que le jour doit à la nuit". Ils font de lui un écrivain mondialement connu et reconnu. Ses œuvres étaient traduites dans plus de 42 langues.

Pour ce qui est de notre recherche, notre corpus sera son roman "L'Olympe des infortunes". C'est un conte philosophique, publié en 2010, chez l'édition Julliard en France et Média-Plus en Algérie.

Il est considéré comme le premier roman de l'auteur qui porte sur la question sociale. Il voulait mettre en lumière une certaine visibilité aux exclus de la société (les marginaux), essayer de montrer que leur microsociété est analogue à celle des

autres mortels. Ces gens marginaux vivent à la périphérie de la ville. Ils coupent tout courant avec la société, tentent d'éviter les impératifs de la survivance alors qu'ils ne font que se mentir. De plus, ils croient ne plus être de ce monde mais toujours en vie. De ce fait, ils réinventent avec complaisance une microsociété propre à eux avec ses dogmes, ses mécanismes et même sa hiérarchie.

La motivation qui nous incite à choisir ce corpus est que ce livre correspond parfaitement à ce que vient de perdre la société ; c'est pourquoi ces laissés-pour-compte ont choisi de vivre dans cette décharge.

Nous avons vu que la société est tombée dans une décadence considérable ; ce qui l'exhorte à rejeter ces gens qui se retrouvent à sa périphérie.

Notre intérêt sera porté sur ce corpus parce qu'il répond avec pertinence à notre souci. La citoyenneté n'est jamais un signe de réconfort ou du bien-être.

Notre intérêt est centré sur ce roman puisqu'il est peu travaillé et abordé. Ce qui nous a motivés à réaliser un travail original.

Nous avancerons la problématique suivante qui sera traitée tout au long des chapitres de ce travail.

Nous nous interrogerons, d'une part, sur la notion du bonheur et sur sa propriété aux seuls nantis.

Nous nous demandons, d'autre part, si le bien-être serait lié au confort de la citoyenneté.

Enfin, nous nous posons la question si les marginaux seraient des sous-hommes condamnés à désespérer de la vie sous prétexte que la société les rejette.

Pour que notre problématique soit bien menée à bout, nous nous proposons d'émettre les hypothèses ci-dessous :

Il serait question de la notion du bonheur s'il serait là où l'on pense, du bien-être s'il serait lié au confort de la citadinité et finalement des marginaux s'ils seraient des sous-hommes condamnés à désespérer de la vie sous prétexte que la société qui rejette.

Pour mener à bout notre travail, nous l'avons subdivisé en deux grandes parties : la première contient deux chapitres. Ils seront réservés principalement aux fondements théoriques. Dans le premier chapitre, nous allons définir les mots-clés qui sont en relation avec notre recherche.

Dans le second chapitre, nous allons aborder les théories : la sociocritique et la psychocritique comme approches d'analyse.

Dans la seconde partie, le premier chapitre nous jetons un œil sur la description de la microsociété où vivent les laissés-pour-compte.

Dans le deuxième chapitre, sera réservé aux portraits physique et moral des personnages.

.

Dans le troisième chapitre, nous allons aborder une étude onomastique des noms des personnages.

Dans le dernier chapitre, nous allons voir comment les habitants de cette périphérie ont-ils créé un espace du bien-être malgré leur dénuement.

Enfin, nous allons conclure notre travail de recherche avec une conclusion générale

C'est l'histoire des vagabonds, des clochards, des oubliés volontiers qui vivent à la périphérie de la société. Ils chantent d'être hors du monde. La communauté des Horr où vivent des personnages atypiques, c'est une décharge publique coincée entre la mer et la ville.

Ach, dit le Borgne, est un penseur, philosophe, musicien avec son banjo vit à côté de son protégé Junior. Ce dernier est ne personne simple d'esprit, stupide demeure stupéfié de son protecteur Ach. Junior, comme son l'indique, est le plus jeune parmi les habitants de cette périphérie.

Il y a également Bliss qui vit en compagnie de ses chiens. Einstein qui se proclame le savant de cette microsociété, tente ses expérimentations chirurgicales sur les animaux croisés dans cette décharge. Négus qui aime la dictature, désire rejoindre l'armée mais c'était en vain à cause de sa petite taille.

Le pacha, le chef de cette périphérie, fiat régner la terreur sur sa bonde de souïards, effondré après avoir perdu Pipo son amant. Mama n'a pas d'âge, c'est la seule femme vivant dans ce terrain vague et Mimosa, inconnue, dont personne ne connaît le père, le frère ni la famille en raison d'être soûle tout le temps.

Ces laissés-pour-compte mènent une vie calme dans leur Olympe jusqu'à l'apparition d'un personnage qui bouleverse l'ordre dans le terrain vague.

Ben Adam est un personnage qui fait son apparition dans le terrain vague comme l'Homme Eternel. Il sait tout des ces clochards célestes. Il commence à avoir de l'influence sur les habitants de cette décharge. Il illumine le Simplet par ses paroles en or. Ce dernier décide de tenter son expérience dans la ville.

Sa disparition touche plus profondément son protecteur Ach qui, à force de le fréquenter, avait senti avoir perdu son autre moitié. Junior est allé à la ville. Il se retrouve dans un bain. Contrairement au terrain vague, il n'est plus Horr. Il regrette son choix d'avoir laissé son protecteur tout seul. Il revient à la périphérie en le considérant comme le lieu éternel à ne plus le quitter.

Partie Théorique

Chapitre I

Essais de

définitions

1. Essais de définitions

Nous savons tous qu'il existe dans tout travail de recherche académique des concepts de base, dits les mots-clés, dont le rôle est plus que primordial.

Nous pouvons qualifier ces mots-clés de constellation lexicale qui oriente la saisie du sens de quelques mots dont la signification change d'un contexte à un autre.

Nous avons choisi une série de mots jugés importants ayant un rapport étroit et direct avec notre objet de recherche.

Nous nous en servons comme fondements théoriques pour mieux cerner le champ lexical relatif à notre recherche :

Nous proposons les concepts-clés suivants : 1) le personnage, 2) l'espace, 3) la périphérie, 4) le laissé-pour-compte, 5) le bonheur, 6) le dénuement.

1.1. Le personnage :

Le dictionnaire le MICRO ROBERT définit le personnage comme suit : «*être humain représenté dans une œuvre d'art* ». ¹

Dans le roman, la narration se construit à travers des personnages qui sont un ensemble de personnes fictives ou réelles mises en fonctionnement.

Le personnage représente une création littéraire sans lui, le roman ne pourrait avoir lieu. Ses échanges, ses relations, et ses conflits construisent le tissu sa

¹ Le Dictionnaire le MICRO ROBERT du français primordial, *édition S.N.L le robert*, Paris, France, 1971, p785

narration : « *les personnages sont toujours un élément majeur du récit ; à titre d'argent et de support de l'enchaînement des actions, ils en constituent des actants* ». ¹

1.2. L'espace :

Le Dictionnaire le MICRO ROBERT définit l'espace comme étant : « *lieu où peut se situer quelque chose* ». ²

La notion de l'espace est indispensable dans l'étude du roman. Ce qui fait qu'elle est impérativement associée à l'action romanesque, selon Henri MITTERAND : « *l'espace est un des opérateurs par lesquels s'instaure l'action (...) la transgression génératrice n'existe qu'en fonction de la nature du lieu et de sa place dans un système locatif qui associe des marques géographiques et des marques sociales* ». ³

Cette notion s'avère capitale car elle nous permet d'approcher le roman et de lui donner un caractère authentique.

La véritable nomination du lieu où se déroulent les événements du roman peut facilement transporter le lecteur de son lieu de vécu au lieu fictif du roman et d'inscrire dans la fiction du roman, ses actes et les dires de ses personnages.

¹ ARON Paul, DENIS Saint-Jacques, VIALA Alain, *Le dictionnaire du littéraire*, PUF (Presses Universitaires de France), Paris, France, 2002, p234

² Le Dictionnaire le MICRO ROBERT du français primordial, *édition S.N.L le Robert*, Paris, France, 1971, p389

³ MITTRAND Henri cité in *L'espace comme enjeu chez trois écrivains d'Algérie : Robert Rondou, Albert Camus, Yacine Kateb. Mémoire de Magistère de KACED ALI-KHEDDAR Assia, Université d'Algérie*, 1988, p64

1.3. Le laissé-pour-compte :

Ce concept est défini par le dictionnaire Le MICRO ROBERT : « *dont personne ne veut que ce soit chose ou personne* ». ¹

Alors que Le Larousse le définit : « *personne dont on a voulu, rejetée par un groupe social* ». ²

De ce fait, l'auteur use des personnages atypiques étant marginaux et laissés-pour-compte, rejetés par la société et vivant à la périphérie de la ville avec complaisance.

1.4. La périphérie :

Le MICRO ROBERT donne la définition suivante : « *les quartiers éloignés du centre (d'une ville)* ». ³ D'où vient l'expression *à la périphérie*.

Ces laissés-pour-compte disposent d'une décharge publique représentant leur périphérie. Cette dernière est très chère pour eux ; c'est l'endroit où ils ont pu construire leur microsociété.

1.5. Le bonheur :

Cette notion est définie par le MICRO ROBERT : « *état de la conscience pleinement satisfaite, 2. Ce qui rend heureux* ». ⁴

¹ Le Dictionnaire le MICRO ROBERT du français primordial, *édition S.N.L le robert*, Paris, France, 1971, p599

² Le Dictionnaire Petit Larousse en couleurs, *éditions Larousse*, Paris, France, 1987, p519

³ Le Dictionnaire le MICRO ROBERT du français primordial, *édition S.N.L le robert*, Paris, France, 1971, p782

⁴ Le Dictionnaire le MICRO ROBERT du français primordial, *édition S.N.L le robert*, Paris, France, 1971, p113

Tandis que le Larousse la définit comme : « *état de parfaite satisfaction intérieure (...) circonstance favorable* ». ¹

La notion du bonheur est souvent associée aux bonnes conditions, à des qualités de vie favorables. Ce qui génère un état de bien-être.

Ces personnages atypiques se sentent heureux dans leur microsociété. Ils s'estiment être arrivés à un très haut stade de satisfaction.

1.6. Le dénuement :

Il se définit par le MICRO ROBERT comme suit : « *état de celui qui est dénué du nécessaire* ». ²

D'autre côté, le Larousse le définit ainsi : « *situation de quelqu'un qui manque des choses nécessaires(...) dénué(e), dépourvu(e), privé(e) de* ». ³

Le dénuement est instinctivement lié aux conditions de vie et même à la situation économique de la personne.

Ces personnages anormaux vivent dans un terrain vague, coincé entre la mer et la ville, dans un état satisfaisant qui se traduit en un calme olympien sans accorder nulle importance au nécessaire.

¹ Le Dictionnaire Petit Larousse en couleurs, *éditions Larousse*, Paris, France, 1987, p117

² Le Dictionnaire le MICRO ROBERT du français primordial, *édition S.N.L le robert*, Paris, France, 1971, p285

³ Le Dictionnaire Petit Larousse en couleurs, *éditions Larousse*, Paris, France, 1987, p279

Chapitre II

Les approches sociocritique et psychocritique

1. La sociologie de la littérature

Qui dit sociologie de la littérature, dit Lucien GOLDMANN. Ce dernier est considéré comme le père fondateur de cette théorie. La sociologie de la littérature vise à la fois la compréhension et l'interprétation de l'œuvre littéraire, sans chercher à trouver le projet conscient de l'auteur.

GOLDMANN n'accorde aucune importance aux contenus explicites ni au récit de vie de l'auteur. Il affirme que : « *on ne peut découvrir la signification objective d'une œuvre, philosophique ou littéraire, qu'en la replaçant dans l'ensemble de l'évolution et la vie sociale* ». ¹

Le sens objectif vient contredire la pensée de l'auteur, même si elle est consciente ou avouée. Ce qui vient de mettre fin au rôle de l'intermédiaire que jouait auparavant l'auteur entre l'œuvre et la société.

A cela, s'ajoute un concept clé de la théorie étant « *la vision du monde* » engendrant une rupture totale entre l'auteur et son projet consciemment conçu. GOLDMANN souligne que : « *l'ensemble des aspirations, des sentiments et des idées qui réunit les membres d'un groupe (classe sociale le plus souvent) et les oppose aux autres groupes* ». ²

La vision du monde se veut la relation qui s'établit entre un groupe social et son milieu humain et naturel.

Elle s'avère d'une concordance étroite entre la pensée et les comportements d'un groupe social.

¹ Anne MAUREL, *la critique*, Hachette livre, Paris, France, 1995, p52

² Anne MAUREL, *la critique*, Hachette livre, Paris, France, 1995, p53

La mise en relation des faits simultanés et leur analyse historique aide à mieux cerner et comprendre la structure ainsi que la signification des œuvres littéraires.

La méthode de GOLDMANN fait de l'œuvre une vue panoramique du monde au sein duquel elle a vu le jour pour la première fois. Elle se base plus essentiellement sur la théorie de "l'œuvre-reflet".

GOLDMANN considère que : « *la création littéraire est la création d'un monde dont la structure est analogue à la structure essentielle de la société au sein de laquelle l'œuvre a été produite* ». ¹

¹ Lucien GOLDMANN, (*pour une sociologie du roman*), Cité in Anne MAUREL, *la critique*, Hachette livre, Paris, France, 1995, p52

2. Psychanalyse et littérature

La psychanalyse se relie directement à l'Autrichien S. Freud. C'est une méthode médicale d'investigation servant plus particulièrement à mettre en évidence ce que signifient les paroles, les actions et les productions imaginaires (les délires et les rêves) d'une personne à condition que cette signification se fasse de façon inconsciente.

La littérature s'est servie de la critique psychanalytique dans la quête des forces échappant à la conscience.

Nous possédons tous un au-delà, c'est de cet au-delà que notre inspiration prend forme. Elle ne saurait être que l'inconscient travaillant notre imagination qui se concrétiserait au fond des textes.

La psychanalyse s'appliquait à la littérature dès l'apparition de ses premières lueurs. Elle consiste plus essentiellement à mettre en exergue les interprétations qui prennent en considération les liens tissés de la personnalité de l'auteur apparus clairement dans son œuvre.

Selon les critiques littéraires, le texte ne représente pour son auteur qu'une échappatoire par laquelle l'intention inconsciente s'exprime d'une manière assez large. Par conséquent, le texte est analogue à un rêve.

Si nous considérons que le texte fait partie intégrale de la vie inconsciente de l'auteur ; nous en résulterons qu'il existe deux sens ; l'un est superficiel (clair), l'autre est caché (latent).

Ainsi, nous constatons que la technique d'interprétation des rêves est convenablement décente au texte car il est un travail intellectuellement réfléchi où les mécanismes sont d'une importance capitale.

Le texte est étroitement lié au refoulement de l'inconscient parce qu'il reflète, à sa guise, le retour du refoulé.

Dans certains cas, l'œuvre, dans son intégralité, représente une multitude de variantes qui se centrent sur un thème essentiel se manifestant comme un rêve primitif.

Ainsi, derrière chaque œuvre se cache l'image d'un rêveur (le Moi créateur, l'auteur). Le lien parental entre l'auteur en tant que Moi social et Moi créateur peut paraître assez ambigu.

Le texte tisse une relation avec l'imaginaire de son auteur où il y aurait un désir inconscient à accomplir. Le texte simule donc un rêve.

Pour la psychanalyse, le rêve représente un mythe individuel tandis que celui-ci représente un rêve collectif. Or, le rêve s'associe au mythe.

C'est donc là où l'auteur établit une mythologie commune à des fantasmes qui lui sont propres pour effectuer ce qu'appelle Charles MAURON "Le mythe personnel,"

3. Sociocritique

Issue de la sociologie de la littérature, la sociocritique apparaît dans une époque où règne l'idée d'expliquer la littérature et les créations littéraires par les sociétés au sein desquelles le fait littéraire est produit et reçu.

La sociocritique n'est plus la simple démarche cherchant à interpréter les textes en les replaçant dans leur évolution socio-historique.

Selon Claude DUCHET, la première figure de proue de la sociocritique : « *la sociocritique vise le texte lui-même, rien que le texte comme étant le lieu unique où se joue et s'effectue une certaine socialité* ». ¹

En se concentrant uniquement sur le texte, la sociocritique fait en sorte de déceler les points confluents et contradictoires au sein de l'œuvre littéraire, ce qui permet à la recherche de perdurer sans nul doute à en tirer des choses nouvelles sous-jacentes, et de nier que le texte soit un produit fini (final).

Contrairement à la sociologie de la littérature qui s'intéresse à l'extérieur du texte, la sociocritique s'autorise à expliquer la production littéraire, sa structure ainsi que son fonctionnement par le biais de la fonction textuelle à l'intérieur du texte.

Pour ce faire, elle fait recours à une série d'approches théoriques différentes qui se distinguent par la mouvance de ses critiques :

a)- **Les philosophes marxistes** : Marx, Durkheim et Hegel affirment qu'il n'est pas impératif que la dimension critique de la littérature et les discours idéologiques soient adéquatement associés.

¹ Claude DUCHET. Cité in Cité in Anne MAUREL, *la critique*, Hachette livre, Paris, France, 1995

b)- **Les sociologues** persécutés par Max Weber confirment que les structures culturelles peuvent agir d'une manière ou d'une autre sur les structures économiques et sociales, ce qui fait qu'elles ne sont pas dépendantes.

Nous distinguons également dans la sociocritique :

- a- **L'amont** : qui concerne le côté de l'auteur et surtout les conditions de la production du texte littéraire.
- b- **L'aval** : qui met en avant la place capitale du lecteur par sa réception de l'œuvre ainsi que sa consommation. Cette dernière insiste beaucoup plus sur le rôle du lecteur dans le processus du développement de la littérature.

La méthode sociocritique se base essentiellement sur des recherches et des efforts colossaux découvreurs qui donnent naissance à un nouveau langage, aux problèmes et aux questions récemment apparus. Ce qui lui permet de faire émerger des choses nouvellement découvertes et de nouvelles manières avec lesquelles nous écrivons.

4. La psychocritique

Le terme "psychocritique" est apparu pour la première fois en 1948 par le chef de file de cette méthode "Charles MAURON".

Cette méthode s'est servie d'un aspect purement scientifique, la psychanalyse, afin de l'appliquer dans la lecture des œuvres littéraires.

Pour approcher un texte, MAURON propose tout d'abord une lecture de l'œuvre dans son intégralité afin de déceler le non-dit à propos de la vie de son auteur.

La lecture, que l'on devrait faire sur l'œuvre, serait attentive à ce qui se répète comme détails supplémentaires jugés non-significatifs, ce qui représente la récurrence des éléments indispensables marquant la vie de l'auteur présents au sein de la totalité de l'œuvre ; comme l'intense utilisation de quelques figures de styles, d'un jargon propre à l'auteur en question, voire même la répétition de quelques expressions qui le distinguent d'autres écrivains.

Tout cela donne naissance à ce que l'on appelle "l'empreinte" qui se distingue d'un auteur à un autre, ce qui fait révéler "le mythe personnel"

La psychocritique se démarque de la psychanalyse par le fait que celle-ci tente de déceler les intentions inconscientes émises par l'auteur dans la totalité de son œuvre, non voulues et non pensées tandis que la psychocritique fait en sorte de décrire et détecter le mythe personnel de l'écrivain en question.

4.1. La vie et l'œuvre

Cette récurrence, due au mythe personnel, née des événements marquants qui pèsent lourds dans la vie de l'auteur, qui seront donc refoulés tout au long de son œuvre de façon inconsciente.

C'est à cela qu'accorde MAURON un rapport étroit de causalité établi entre la vie et l'œuvre de l'auteur aussi primordiale qu'avait instaurée la critique biographique. Cette dernière accordait, à son tour, une partie écrasante au récit de vie de l'auteur pour approcher les textes littéraires.

L'œuvre représente une continuité à la vie de l'auteur, car elle met en lumière quelques éléments jugés banaux par le biais de l'inconscient étant bel et bien la source intégrale qui construit l'œuvre, donc, ce qui manque de détails dans la vie de l'auteur se manifeste clairement dans son œuvre suite à l'interprétation de cette dernière : « *Ne lire qu'un livre d'un auteur, c'est n'avoir avec cet auteur qu'une rencontre. Or en cousant une fois avec une personne, on peut discerner en elle des traits singuliers. Mais c'est seulement par leur répétition dans des circonstances variées qu'on peut les reconnaître pour caractéristiques et essentiels* ». ¹

De ce point de vue, Charles MAURON s'est servi des fondements théoriques de la psychanalyse pour voir de plus près la personnalité de l'auteur à travers son œuvre.

Charles MAURON s'engage à découvrir et à mettre en avant certains éléments qui s'avèrent inaperçus par la critique traditionnelle. C'est de cela qu'apparaît le conflit résidant à l'intérieur de la personnalité de l'auteur, ce qui révèle sa véritable personnalité concrétisée grandement dans son œuvre.

¹ Marcel PROUST. Cité in Anne MAUREL, *la critique*, Hachette livre, Paris, France, 1995, p18

La méthode de Charles MAURON comprend quatre opérations consécutives qui donnent naissance à l'inconscient au sein du texte littéraire :

- 1) **La superposition des textes d'un même auteur**, ce qui fait déceler des réseaux d'associations et des regroupements d'images "obsédants", "involontaires". Ce processus consiste à discerner les éléments communs.
- 2) **Ces réseaux représentent des aspects structurels dessinant des mythes.** Ces structures seront détectées dans l'œuvre pour mettre en lumière "le mythe personnel".
- 3) **Le mythe personnel** : ses variations seront refoulées et reflétées dans la totalité de l'œuvre de l'auteur de façon inconsciente, submergeant ainsi les traits essentiels de sa personnalité.
- 4) Arrivant au dernier stade, **le contrôle biographique** qui fait relever les résultats issus de l'intégralité de l'œuvre et les comparer à ceux de la vie réelle de l'auteur.

Nous avons jugé bon d'opter pour les théories (sociocritique et psychocritique) afin d'approcher notre objet de recherche " L'Olympe des infortunes", dans le but de mettre à nu le message véhiculé par Yasmina KHADRA et de repérer les traits distinctifs de la société dans laquelle les événements de la diégèse se déroulent. Les personnages et leur statut qualifiés de marginaux sont également étudiés pour voir de plus près leur personnalité.

Partie Pratique

Chapitre I
La description de
la périphérie
dans « L'Olympe
des infortunes »

1. L'espace dans "L'Olympe des infortunes "

L'espace représente la plate-forme indispensable dans l'œuvre littéraire. Il est d'ailleurs un élément majeur dans la construction du roman où s'établissent des relations entre les personnages, c'est un cercle d'échange largement ouvert.

Donc, l'espace s'associe aux autres éléments narratologiques (le temps et l'action) sans prendre en considération ses dimensions réelles ou fictives.

Pour ce qui est de notre objet de recherche "L'Olympe des infortunes", l'espace dans lequel l'histoire se développe est une décharge publique coincée entre la mer et la ville.

Le royaume des laissés-pour-compte, des personnages fictifs, des oubliés volontiers, dont personne ne veut, est un terrain vague jonché de carcasses de voitures, de gravats et de ferraille : « *Alors, ramène ta carcasse par ici et fais attention à ne pas regarder derrière toi. La ville, Junior, c'est un sortilège. Quand on lui claque la porte au nez, c'est pour de bon.*

Junior rejoint le Borgne en trébuchant sur les ordures du dépotoir »¹.

Ces personnages fictifs se retrouvent à la périphérie de la société comme marginaux. Ils fuient leur société, chantent d'être hors du monde et se qualifient d'ivrognes, sans grades, clochards et célestes : « *Ach insiste, le bras tendu avec dédain vers la ville :*

- *Est-ce que tu aimerais finir ta vie là-bas ?*
- *Jamais je n'irai dans une ville, répond Junior en continuant de faire non de la tête. J'suis pas fou.*
- *Alors, reviens par ici, idiot ; Junior se met au garde-à-vous et revient ».²*

¹ Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p15

² Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p14

Cet air moqueur, avec lequel Ach désigne la ville, traduit clairement la haine exprimée envers la ville qui serait ancrée, par la suite, dans son autre moitié Junior.

Il apparaît clairement que ces personnages atypiques refusent catégoriquement la ville. Ce refus se traduit par un dédain d'être loin de la ville.

Ce terrain vague, dit la communauté de Horr (Hommes Libres), prend place face à la Méditerranée : « *Devant eux, les dunes s'écartelèrent sur la méditerranée et on peut voir l'horizon couvrir sa retraite derrière des rideaux d'embruns* »¹.

Cette périphérie est dépourvue de choses nécessaires à la subvention des besoins de ces clochards. Elle leur est tellement très chère qu'ils en fassent une *patrie* :

Ach écarte délicatement son protégé, ensuite, d'un geste grandiloquent, il lui montre la plage, les dunes qui n'en finissent pas de s'encorder, le dépotoir que couvent d'incroyables muées de volatiles puis, telle une patrie, le terrain vague hérissé de carcasses de voitures, de morceaux de gravats et de ferraille tordue.

*- C'est ici ton bled, Junior. Ici, tu es chez toi. Tu n'erras pas dans les rues. Tu ne geins pas au fond des portes cochères. Tu ne lapes pas dans la soupe populaire. Et personne ne te montre du doigt comme si tu étais une salissure.*²

. Malgré son amour envers sa *patrie*, Ach vient de qualifier cet endroit de maudit : « - *combien de fois je dois te répéter que cet endroit est maudit* »³.

¹ Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p16

² Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p19

³ Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p13

Du moment que cette décharge se situe face à la Méditerranée, il est évident qu'il y ait une plage et des rochers nains, d'un côté, et de l'autre côté les appartements longeant le lointain horizon :

Plus bas, exactement là où la falaise bute contre la mer, un vent fiévreux fait frissonner la surface des flots tandis que les rochers nains, blancs d'écume, s'efforcent vainement de garder la tête hors de l'eau.

En arrière-plan, pareils à des repères mortels, les immeubles de la ville se dressent dans le ciel, drapés de morgue bétonnés.¹

Ce royaume des laissés-pour-compte contient un palais dont le chef est le Pacha. C'est une vaste gîte comme si ce royaume représente une société à part entière : « Dans ses « quartiers » - une vaste gîte à base de sacs de jute et de bâches que l'on appelle pompeusement le palais -, le pacha qui est le chef parce qu'il gueule plus fort que le tonnerre.²

Ce lieu excentrique comprend également des "maisons" où vivent ces personnages atypiques, la maison à Ach et Junior est un fourgon en panne :

Ach montre fièrement le travail qu'il accomplit pour colmater la fissure dans le toit de la « maison » - un panier à salade rouillé et désossé, aux sièges arrachés, sans tableau de bord ni portiers : il a étalé une vieille bâche sur la toiture du fourgon qu'il a ensuite jonchée de grosses pierres, de pneus décharnés et de barres de fer pour l'empêcher de s'envoler.³

Ce fourgon se compose d'une fenêtre et un marchepied : « quelqu'un a frappé à la portière du fourgon. (...) Ach jette un œil par la fenêtre ». ⁴

¹ Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p26

² Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p36

³ Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p43

⁴ Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p175

De plus, Ach et Junior ne se contentent pas du fourgon dans lequel ils mènent à bien leur vie, mais ils possèdent une tente jaune réservée à la résidence de l'été et surtout quand il fait beau : « -Wahou !s'écrite Junior en découvrant une petite tente presque intacte dressée à l'ombre du fourgon ; une belle tente de camping à deux places, toute jaune, joliment déployée dans la « cour ».

- Ce sera notre résidence d'été, décrète Ach avec fatuité. Quand il fait beau, on peut s'y installer (...) ».¹

Le chef de cette périphérie, dite aussi la jetée, est le Pacha se dispose d'une chaise qui lui tient de trône dans son palais : « (...) laissant un pantin désamorcé sur le vieux siège de corbillard qui lui tient de trône(...) ».²

Cette jetée s'avère importante d'avoir une grotte qui sert à un laboratoire scientifique d'Einstein où s'effectuent les opérations chirurgicales : « (...) A cette heure-ci, il serait en train de farfouiller dans les poubelles à la recherche de médicaments périmés qu'il s'évertue à recycler dans sa grotte-laboratoire ».³

Négus, l'ambitieux, a une « maison » : « seul Négus demeure imperturbable, bien rangé dans sa guérite ».⁴

Le terrain vague se divise en deux grandes parties : l'une pour le Pacha et l'autre pour Ach. Ce dernier qualifie celle du Pacha : « Ach se gratte le sommet du crâne, ennuyé. Il a toujours été mal à l'aise sur cette partie du terrain vague. La proximité de ces gens qui se complaisent dans l'inconsistance le dépayse (...) ».⁵

L'apparition d'un nouveau personnage, qui s'appelle Ben Adam, bouleverse tout le terrain vague, sur lequel il tombe comme une glace sur le dos. Ben Adam

¹ Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p44

² Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p65

³ Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p68

⁴ Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p70

⁵ Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p94

décrit la périphérie d'autrefois : « *sur le terrain vague que voici, il y avait, autrefois, un port phénicien, des maisons coquettes et des marchés foisonnants(...)* ». ¹

Ce terrain vague se base sur quatre coins qui le couvrent et l'entourent de tout côté : « (...) *du vieil appontement à la jetée, et du dépotoir à la plage* ». ²

Ces quatre grands coins représentent un champ limité dans lequel les personnages sont disposés en deux groupes ; ceux de la jetée et ceux de la falaise : « *Aussitôt le Pacha, Négus, Mimosa, Mama, Bliss, ceux de la falaise, les détritivores et les chiffonniers rappliquent des quatre coins du terrain vague. Ils viennent voir de propres yeux l'accomplissement d'un miracle, constater par eux-mêmes que l'on peut être un sot aussi bête que ses pieds et revenir sain et sauf des entrailles de la ville* ». ³

Nous pouvons donc dire que l'espace romanesque de ce terrain vague représente une intense importance dans notre corpus " L'Olympe des infortunes".

Yasmina KHADRA dépeint un espace aussi étranger qu'étrange qui va lui servir d'un lieu fictif auquel les lecteurs seront déplacés pour voir de plus près l'histoire racontée et assister aux actions romanesques. C'est l'endroit où se font les déplacements des protagonistes, où s'associent les personnages à leurs propres lieux, où se font les itinéraires de tous les personnages du roman.

¹ Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p145

² Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p181

³ Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p217

Chapitre II
Les portraits
Physique et
moral

Ce deuxième chapitre s'articule autour de l'élément moteur qui le personnage. Sans lui, l'auteur ne pourrait rien transmettre comme messages et intentions à travers son roman.

L'action romanesque que l'auteur imagine se base plus fondamentalement sur le personnage, inventé et créé, à dessein, par l'auteur. Ce dernier se sert de son personnage comme un pionnier pour dire ce qu'il pense de façon détournée comme un reflet qui concrétise facilement ce qui est imaginaire.

Étant l'animateur de la fiction, le personnage est un élément indispensable dans le texte littéraire car il mène à bout l'action fictive, organise les déroulements de l'histoire et il est le porte-parole de l'auteur dans son roman.

1. Le portrait

Le portrait est une forme essentielle et inévitable de la description. Il s'applique plus particulièrement aux personnages et il se sert des romans, du théâtre et de la poésie comme un champ d'existence. Il se distingue par des caractères qui lui sont spécifiques qui font en sorte de repérer son identification, son analyse et la détermination de sa fonction. Nous distinguons deux types fondamentaux du portrait : Le portrait physique (dit aussi corporel) et le portrait moral (dit psychologique).¹

¹ Cité in <https://www.interlettre.com/bac-de-francais/697-le-portrait-types-caractéristiques-et-exemples> , consulté le 14 Avril 2019 à 14h

1.1. Le portrait physique

Le portrait physique se veut la description apparente des protagonistes. Il fait partie intégrale de l'analyse des personnages au niveau du corps.

Dans notre objet de recherche "L'Olympe des infortunes", l'auteur met en œuvre une série de personnages qui jouent des rôles très importants dans ce roman.

Nous avons constaté que tous les personnages sont caractérisés par des invalidités significatives que ce soit physiques ou morales.

1) - Ach :

Est un personnage principal et dynamique, Ach, dit le Borgne, comme son pseudo l'indique, est privé d'un œil, barbu : « *Sa grosse barbe s'effrange dans le souffle de la brise* ». ¹

Ach est devenu Borgne après une longue histoire entre lui et une cousine à sa femme :

Une cousine à ma femme venait régulièrement passer ses vacances chez nous. Elle était belle, et ses yeux me troublaient, je te jure que j'avais lutté, mais elle revenait sans cesse à la charge, certaine qu'elle allait m'avoir à l'usure.....en rentrant d'une fête scolaire, ma femme nous avait surpris dans la chambresi le sol s'était dérobé, ce jour-là, je me serais jeté dedans.

(...) Ma femme ne nous avait pas engueulés. Sans un mot, elle était ressortie avec la gosse, et plus je n'ai jamais réussi à retrouver leurs traces (...). Je m'étais jeté dessus la tête la première. C'est comme ça qu'un bris de verre m'a éborgné (...) ²

¹ Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p11

² Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p193

En voilà l'histoire, l'éborgnement est l'indice qu'Ach a bousillé son bonheur avec ses propres mains.

2) - Junior :

Personnage principal et dynamique vit à côté de son protecteur Ach. C'est une personne de petite taille et d'un corps maigre : « *Junior, qui est petit et maigre, se blottit en entier sous l'aisselle tutélaire et ferme les yeux pour savourer la plénitude de son refuge* ». ¹

Junior juge prudent ne pas insister. C'est un bonhomme asséché, avec une trogne de pierrot crayeuse que des poils follets grignotent sur le bout de son menton, et des épaules si étroites que les bras disparaissent presque contre les flancs. Ses yeux brouillés ont du mal à refléter ce qu'il a derrière la tête et semblent effleurer le monde sans vraiment s'attarder dessus. ²

3) – Négus :

Personnage secondaire plus ou moins passif. Il voulait se faire place dans l'armée mais c'était en vain. D'ailleurs, il aime la dictature et le règne. Il est craint de tout le monde dans le terrain vague. Négus est également rancuneux. En portant son casque militaire, il se croit gouverneur : « *En vérité, Négus n'as pas renoncé à ses ambitions de dictateur. Depuis qu'il a trouvé ce maudit casque rouillé sur la plage* » ³.

Avec une apparence affreuse : « (...) *D'ailleurs tout le monde craint Négus. Maigre et noir comme un clou, moche comme un pou* » ⁴.

¹ Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p18

² Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p12, 13

³ Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p38

⁴ Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p38

4) – Clovis :

C'est un personnage secondaire et passif. Il vit sur l'emprise de Négus malgré sa grande taille : « *il fait marcher au pas Clovis, un gaillard dégingandé, grand comme une tour* »¹.

5) – Bliss :

Personnage secondaire plus ou moins passif. Personne ne sait comment est venu s'installer dans le terrain vague. Il s'est créé un territoire propre à lui en compagnie d'une chienne : « *On devine nettement, dans son regard fuyant qu'il en a bavé dans une vie antérieure ; sa figure de fouine, ravinée de rides et de cicatrices, porte nettement l'empreinte d'une interminable enfilade de déconvenues* »².

Il porte sur sa tête un béret : « *Bliss froisse son béret, puis il fait non de la tête* »³.

6) – Le Pacha :

Personnage secondaire et actif. Il se dispose d'une bonde de soûlards dont il est le chef : « *Effondré sur sa chaise, l'œil terne et le visage clos, il fixe un point au large et ne le quitte plus* »⁴.

Il est sans nulle invalidité corporelle mais il s'avère homosexuel :

C'est un grand hurluberlu émacié, encombré d'une gueule édentée à la limite de l'obscénité et d'un corps asséché recouvert de tatouages cauchemardesques. (...) Il suffirait de le fixer dans les yeux pour percevoir le magma dévastateur qui sourd au tréfonds de son être. Il a un

¹ Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p25

² Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p53

³ Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p121

⁴ Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p65

*regard à faire rentrer sous terre un hercule forain ; regard glacial et pénétrant que personne n'oserait soutenir deux secondes d'affilée.*¹

D'ailleurs, il fait peur avec son regard aigu : « *Ses yeux brillent horriblement quand il se met à dérouler le film de ses méfaits, somme toute improbables tant ils dépassent l'entendement* »².

7) – Dib :

C'est un personnage secondaire et passif. Il vit dans le flanc gauche du Palais. Il est l'un des alliés du Pacha en se faisant du souci une fois une lueur de tristesse fulgure dans les yeux de son chef, il est un : « *grand échalias au nez crochu, a le visage dans les mains et feint le catastrophé. En réalité, il surveille sournoisement le patron à travers ses doigts écartés* »³.

8) – Ait Cétéra :

Est un personnage secondaire et passif. Il vit dans le Palais appartenant au Pacha en face de Dib. Son invalidité se caractérise par la privation d'un bras c'est pourquoi on le surnomme le Levier : « *en face de lui, Ait Cétéra –que l'on surnomme le Levier parce qu'il n'a qu'un bras, il n'était qu'un simple transporteur de marchandises : Toi, Ait Cétéra, ancien convoyeur qui a perdu son bras en même temps que la face* »⁴.

Son bras est défiguré et grouillé de fourmis : « *Ait Cétéra a des fourmis le long de son bras fantôme* »⁵.

¹ Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p69

² Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p70

³ Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p67

⁴ Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p147

⁵ Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p140

9) –Einstein :

Est un personnage secondaire plus ou moins passif. Il est le savant du terrain vague. Il se dispose d'une grotte-laboratoire où se font les opérations sur quelques bêtes :

Une sorte d'Alchimiste forcené. Rondouillard et court sur ses pattes, les cheveux dressés sur le sommet du crâne, il passe le plus clair de son temps à mijoter des élixirs, penché du matin au soir sur un chaudron bouillonnant. Dans sa sacoche en bandoulière, qui ne le quitte jamais, au milieu de fioles et de flacons crasseux, se froissent des centaines de feuillets sillonnés d'écriture indéchiffrables qu'il fait passer pour des recettes miraculeuses.¹

Il est tout le temps dans la poubelle pour chercher des médicaments périmés afin de les recycler et d'en faire usage.

10)–Les frères Zouj :

Ce sont deux personnages secondaires et passifs. Ils sont des frères jumeaux, nés d'un inceste et grandis dans une misère si écrasante qu'aucune famille n'avait envie de les recueillir. Ils sont arrivés avant tout le reste de la clique qui vit dans le terrain vague :

Au pied de Clovis, la bouche ganguée de bave, se morfondent les frères Zouj, une paire d'autres blafards, jumeaux à choper la berlue. Vieillards cacochymes, jalousement tapis dans leurs ombres, les frères Zouj n'ont pas d'âge ni d'histoire. Ils ont échoué sur le terrain vague bien avant le reste de la bande, et nul ne saurait dire de quelle planète ils sont tombés. Ils ne parlent quasiment pas, se contentent des miettes que leurs

¹ Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p68

*compagnons d'infortune laissent après le repas et dorment collés l'un à l'autre en parfaits siamois*¹

1.2. Le portrait moral

Dit également le portrait psychologique. Il se définit par la description intérieure des personnages du roman. Cette description consiste à mettre en évidence les traits distinctifs de caractère : les qualités, les défauts et les goûts des personnages. En plus du portrait physique, le portrait moral représente aussi une phase de l'analyse des personnages.

Dans notre corpus de recherche "Les Olympes des infortunes", l'auteur dévoile le côté intérieur des personnages mis en œuvre dans son roman.

Nous avons choisi les mêmes personnages du portrait physique afin d'analyser leurs portraits moraux.

A la première vue, nous avons remarqué qu'il existe une relation de dualité, c'est-à-dire, les personnages de notre corpus vivent en groupes de deux entre dominant et dominé que ce soit par le biais de la docilité, de l'amour ou de l'adoption. Ce qui est traduit par la dominance des uns sur les autres.

1) – Ach :

Est un personnage principal vivant à côté de son protégé Junior. Ce sont deux personnages autour de qui s'articule l'histoire de ce conte philosophique "L'Olympe des infortunes".

Ach est philosophe, poète et musicien du terrain vague. Il accorde une part massive d'amour à son protégé Junior : « *c'est parce que je t'aime que je suis après toi, Junior. Je veux pas qu'il t'arrive malheur* »¹.

¹ Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p66, 67

Il l'aime à la folie, très attaché à lui :

Il respire un grand coup et, sans oser affronter son protecteur, il lâche :

- *Et si, un matin en me réveillant, t'étais plus là, Ach ?*
- *Où vas-tu chercher ces trucs de malade ? Tu comptes tellement pour moi, plus que toutes les étoiles dans le ciel, plus que tout au monde. Même dans mon sommeil, t'es dans mes rêves².*

Son amour à Junior le pousse à lui être docile, ce qui fait qu'il ne lui refuse aucune demande quelle que soit sa nature en l'exécutant à la lettre : « *Junior se met à sautiller sur place et à donner des coups de poing dans le vide, à la manière d'un enfant gâté, certain que s'il venait à demander la lune, on la lui offrirait sur un plateau d'argent* »³.

Il est d'ailleurs fol amoureux de sa deuxième moitié, Junior :

Toi et moi, nous sommes une et indivisible personne. C'est pas la même chose. Est-ce que t'as déjà vu un corps se séparer de son âme et continuer de vivre ? Eh bien c'est pareil pour nous. On est faits pour être ensemble jusqu'à la fin des temps. Jamais, Junior, quoi qu'il advienne, tu ne te réveilleras un matin sans me trouver en train de veiller sur toi comme sur la prunelle de mes yeux. Tu compenses ce que le sort m'a confisqué. T'es ma deuxième et dernière chance, et j'ai pas l'intention d'échouer cette fois⁴

Junior représente, pour Ach, l'indivisible moitié d'un corps surtout après ce qu'il s'était passé entre lui et la cousine à sa femme. Donc, Junior représente pour Ach sa dernière chance.

¹ Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p17

² Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p79

³ Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p22

⁴ Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p80

2) – Junior :

Dit le simplet, est un personnage principal qui vit à côté de son protecteur "Ach". Il est le bien-aimé d'Ach, influencé par les paroles en or du poète : « *Junior s'essuie le nez sur le poignet. Chaque cri de son protecteur l'enfoncé d'un pouce dans le remords. Il a honte de mettre en rogne la personne qu'il chérit le plus au monde. Dans la tête de Simplet, ce n'est pas seulement la voix du Borgne qui tonitrué ;il lui semble entendre les dieux le tenacer* »¹.

Son protecteur Ach le domine complètement par son idéologie en insistant sur l'idée d'être Horr (Libre). Cette idéologie le fait entrer dans un endoctrinement clos. Puis le conduit à s'aliéner. Enfin à perdre son libre-arbitre.

Junior le Simplet est un homme crédule, susceptible, con, et têtu. Il vit en dualité avec son protecteur qui l'illumine avec ses idées : « *Ach sait qu'il doit s'expliquer. Junior est têtu ; il ne reviendra pas à la raison tant qu'il n'aura pas de réponse claire à sa question* »².

Sa crédulité le mène le plus souvent à croire littéralement ce que dit Ach sans s'en douter une seconde :

Junior se frappe le front avec le plat de la main.

- *C'est que j'suis con.*
- *T'es pas con, Junior. Tu oublies seulement de réfléchir avant de parler. Junior opine du chef.*
- *Tu as raison.....comment tu fais, toi, pour réfléchir dans la seconde où tu parles ? j'ai jamais réussi, moi* »³.

Il considère tout ce qu'avance son protecteur comme sacré qu'il ne faut jamais transgresser.

¹ Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p17

² Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p31

³ Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p59

3) – Négus :

Est un personnage secondaire. Il a tenté de s'engager à l'armée. Il fait peur à tout le monde dans le terrain vague. Il est d'ailleurs rancuneux (rancunier) à tel point que le Pacha, malgré son grade de chef de la périphérie, le redoute. Il aimait être dictateur, l'esprit dictatorial coule dans ses veines :

Junior craint Négus. D'ailleurs tout le monde craint Négus. Maigre et noir comme un clou, moche comme un pou, Négus est malin à tenir à distance un contingent de singes. Lorsqu'il a une dent contre quelqu'un, il ne le lâche plus. La rancune tenace, les coups bas imparables, malheur à l'imprudent qui se mettrait en travers de son chemin. Le pacha en personne le redoute. Quand ce dernier l'engueule, Négus ne réagit pas, il se contente de dire "d'accord" en se retirant ténébreusement, mais son "d'accord" reste planté à l'endroit où il se tenait, tel un mauvais présage. Il a une façon de le prononcer qui donne la chair de poule, si bien que le Pacha est objet de lui courir après pour l'amadouer¹.

Négus est redoutable. Son regard jette une mauvaise insinuation sur ceux contre qui il a une dent. Son emprise est sur Clovis.

4) – Clovis :

Est un personnage secondaire, dominé par Négus. Malgré sa grandeur au niveau de la taille, il en est dépendant : « *A peine plus haut qu'une borne, Négus se teint sur un tas d'ordures, seigneurial et péremptoire, et braille ses ordres que Clovis exécute avec une rare patience* »².

Le rapport établi entre Négus et Clovis est un rapport de dominance et de docilité.

¹ Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p38

² Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p25

5) – Bliss :

Est un personnage secondaire. Nul ne saurait d'où il venait. Or, il a réussi sa facile intégration dans le terrain vague, il se l'approprie. Il est toujours accompagné d'une chienne. C'est une personne qui ne divulgue pas les secrets d'autrui : « *Bliss est quelqu'un de secret. Le cœur cadenassé et la mémoire sous scellés, il passe ses journées à vétiller et ses nuits à dormir d'un sommeil de juste. Personne ne l'entendu se plaindre ou geindre, mais quand il pique sa colère, ses cris feraient reculer jusqu'au vagues de la mer* »¹.

Bliss vit paisiblement avec sa chienne. Il ne chagrine personne ni avec ses plaintes ni avec ses préoccupations. Il mène sa vie tout seul, sans demander l'aide de personne : « *En vérité, Bliss n'est pas comme ça, et s'il ne s'implique pas dans la vie des autres, c'est juste pour préserver la sienne. On devine nettement, dans son regard fuyant, qu'il an a bavé dans une vie antérieure* »².

6) – Le Pacha :

Personnage secondaire, il est le dictateur du terrain vague, aime la dictature et la souveraineté, exerce son pouvoir sur sa bonde et concrétise un danger incarné : « *Le Pacha remue, et toute la bonde retient son souffle. Quand le Pacha est mal, c'est à peine s'il laisse une marge de manœuvre au bon dieu. La crainte qu'il inspire n'a d'égal nulle part* »³.

Son emprise écrasante dans le terrain vague le dote d'un pouvoir qui lui rend licite toute chose faite : « *Mais quand tu prends par la force la souveraineté, personne ne vient te casser les pieds. T'es un dictateur à part entière, et tu fais la pluie et le beau temps selon ton bon vouloir* »⁴.

¹ Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p112

² Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p52, 53

³ Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p69

⁴ Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p139

Il n'est pas invalide physiquement, mais mentalement il l'est car il s'annonce homosexuel.

7) – Dib :

C'est un personnage secondaire. Sa vie menée dans le côté gauche du palais au Pacha, lui permet de faire partie de la bonde au Pacha. Il est sournois quant à la surveillance de son patron mais il s'avère d'une hypocrisie intense : « *Tout le monde sait qu'il n'a plus de cœur qu'un scorpion, et cela ne l'empêche pas d'en faire des tonnes* »¹.

8) – Ait Cétéra :

Est un personnage secondaire. Il vit à côté de son chef. Il appartient lui aussi à la bonde. Malgré son invalidité physique, il est d'une splendeur incomparable : « *Un gars splendide. Tu as baissé la garde trop vite parce que tu n'as jamais cru dans ta bonne étoile. Je te connais. Et tu me déçois. Car tu vaux mieux que la choque que tu es devenue* »².

Ce sont des compliments trop appuyés par l'Homme de providence (Ben Adam) qui, par son arrivée soudaine, a bouleversé l'ordre dans le terrain vague.

9) – Einstein :

Est un personnage secondaire. Il est le savant de la périphérie, un alchimiste forcené. Son esprit découvreur le pousse à chercher de médicaments périmés afin de les recycler et de s'en servir. Son esprit incitatif le conduit à mener des opérations

¹ Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p68

² Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p147

de tueries des bêtes errantes : « A cette heure-ci, il serait en train de farfouiller dans les poubelles à la recherche des médicaments périmés qu'il s'évertue à recycler dans sa grotte-laboratoire.(...) Il a tué un tas de chiens errants avec les breuvages de sa fabrication »¹.

10) - Les frères Zouj :

Ce sont deux personnages secondaires. Ils ne sont pas dérangeants. Ils sont nés d'un inceste et adoptés par le Pacha : « Le pacha les a adoptés parce qu'ils ne dérangent pas, il aime leur de momies et de la similitude ahurissante de leur réaction par rapport à ce qui leur arrive ; une similitude telle que lorsqu'une démangeaison se déclare chez l'un, l'autre gratte au sang »².

¹ Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p68

² Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p67

Chapitre III
L'étude
onomastique des
personnages

1. L'onomastique

Le texte littéraire représente une source large de signes portant des significations plus ou moins importantes, qu'ils doivent être tout d'abord repérés, puis relevés et enfin interprétés.

L'onomastique fait partie de la lexicologie qui est, à son tour, une branche en linguistique. Elle se subdivise en deux types :

- 1- **L'anthroponymie** : elle s'intéresse plus particulièrement à l'étude des noms propres des personnes et leurs significations.
- 2- **La toponymie** : ayant comme objet d'étude spécialement les noms des lieux mis en exergue dans les œuvres littéraires.

Par conséquent, la linguistique est au service direct de la littérature.

Le nom représente une source vaste d'indications qui pourraient orienter la lecture d'un texte littéraire. Rien n'est fortuit, tout est porteur de sens.

Les noms propres sont mis en œuvre dans les romans en abondance et surtout chez Yasmina KHADRA, ce qui a interpellé notre curiosité à nous engager dans l'étude onomastique des personnages dans le but de chercher leur dimension historique, sociale et même religieuse (socio historico- religieuse), les façons avec lesquelles ces noms ont été formés et les significations qu'ils portent.

L'œuvre de Yasmina Khadra s'annonce riche en matière de noms propres. Ces éléments linguistiques et symboliques se traduisent par les traditions et les mœurs ainsi que la culture auxquelles appartient l'auteur.

Pour ce qui est de notre objet de recherche " L'Olympe des infortunes", nous affirmons que les noms propres mis en œuvre dans le roman ont une forte connotation socio-historico-religieuse afin d'en tirer le sens sous-jacent.

C. ACHOUR et Simone REZZOUG considèrent que : « *Le nom (...) a donc un « fonctionnement référentiel» qui accrédite la fiction et l'ancre dans le socio-historique, qui assure la cohérence. Le nom est à la fois produit pour un texte et producteur de sens dans ce texte* »¹.

Nous avons relevé les noms ci-dessous qui pèsent lourds et qui aident à la lecture de notre corpus " L'Olympe des infortunes" tout en essayant de déceler leurs significations :

1) – Ach :

C'est le personnage principal de l'action romanesque dans notre objet de recherche " L'Olympe des infortunes", Ach est un verbe tiré de l'arabe dialectal. Il a une dimension sociale qui signifie qu' « *il a déjà vécu* », ce qui apparaît clairement dans notre objet de recherche. Ach est le plus expérimenté et le plus chevronné dans le terrain vague. Il est leur philosophe et poète grâce à son âge :

- *C'est vrai c'que j'suis con.*
- *T'es pas con, Junior. Tu oublies seulement de réfléchir avant de parler.*
Junior opine du chef
- *T'as raison (...)*
- *Ça va venir avec l'âge.....Tu peux te rendre utile*².

2) – Bliss :

C'est le nom de l'un des personnages secondaires. Il fait partie de la bonde au Pacha, son nom a une dimension sociale et religieuse. Également en arabe dialectal, il porte le nom du "Satan". Si nous faisons allusion à la religion, nous remarquerons

¹ Christiane ACHOUR et Simone REZZOUG, *Convergences critiques*, Alger, Algérie, 1990, P204

² Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p59

que le Satan est venu d'où personne ne sait. En plus, il a mené une vie antérieure, c'était au paradis avec les autres Anges avant qu'il ne soit damné et maudit : « *On devine nettement, dans son regard fuyant, qu'il en a bavé une vie antérieure* »¹.

3) - Dib :

C'est un personnage secondaire. Il appartient à la bonde de soûlards au Pacha. Son nom a une dimension sociale qui signifie en arabe dialectal le "chacal", un signe de ruse et d'hypocrisie. Nous remarquons aussi que ce personnages incarne les traits du chacal tout au long de notre corpus "L'Olympe des infortunes "avec sournoiserie : « *En réalité, il surveille sournoisement le patron à travers ses doigts écartés* »²

L'expression "*doigts écartés* " pourrait nous faire penser à un animal ayant des défauts tout de même que le personnage Dib.

4) – Les frères Zouj :

Ce sont deux personnages secondaires adoptés par le Pacha. Leur nom a une dimension sociale et religieuse, « Zouj » qui signifie en arabe dialectal le nombre « deux » et indique les "frères jumeaux" qui se ressemblent, formant un parfait siamois. Cela pourrait nous faire penser aux frères « Caïn et Habel ». Zouj sont les premiers arrivés sur la périphérie. " : « (...) *les frères Zouj n'ont pas d'âge ni d'histoire. Ils ont échoué sur le terrain vague bien avant le reste de la bonde, et nul ne saurait de quelle planète ils sont tombés* »³.

¹ Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p53

² Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p67

³ Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p67

5) – Négus :

C'est le nom d'un personnage secondaire. Il aime la dictature. Il rêvait d'être gouverneur. Son nom possède une dimension historique dans la mesure où ce nom a été concédé aux empereurs de l'Éthiopie. Il fait peur à tout le monde dans la société des laissés-pour-compte : « *D'ailleurs tout le monde craint Négus. Maigre et noir comme un clou, moche comme un pou* »¹.

Ces attributions qui lui sont accordées, confirment que ce personnage est un Africain avec sa spécificité de la couleur noire ainsi que sa maigreur.

6) – Junior :

C'est le nom d'un personnage principal. Il vit en dualité avec son protecteur Ach. Son nom a une dimension mondiale ; il est d'une origine latine signifiant "jeune " vis-à-vis de son âge, sa mentalité et sa crédulité : « *il doit avoir moins d'une trentaine d'années, malgré un corps d'adolescent et une cervelle d'oiseau* »².

Sa jeunesse est incarnée dans la non réflexion avant de prendre la parole, ce qui va venir avec l'âge :

- *C'est vrai c'que j'suis con.*
- *T'es pas con, Junior. Tu oublies seulement de réfléchir avant de parler.*
Junior opine du chef
- *T'as raison (...)*
- *Ça va venir avec l'âge.....Tu peux te rendre utile*³.

¹ Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p38

² Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p13

³ Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p59

7) – Haroun :

C'est le nom d'un personnage secondaire. Son nom a une dimension purement religieuse. C'est le nom d'un prophète Haroun; le frère du prophète Moses, envoyés au Pharaon. Haroun était le porte parole et le compagnon de Moses.

D'un autre côté, c'est le nom également d'un calife musulman, Haroun Er-Rachid, le cinquième calife abbasside : « *Sa figure brille dans l'obscurité, et son corps ondoyant se soulève comme dans une lévitation, si transparent qu'on peut traverser du regard* »¹.

L'histoire de la mort des deux Haroun (le calife et le personnage) se ressemblent car les deux, avant leur mort, sont tombés malades, allongés pendant un bon moment jusqu'à rendre l'âme.

8) – Le Pacha :

C'est le nom d'un personnage secondaire et peu dynamique. Il est le chef d'une bande de soûlards. Son nom indique une dimension historique ; il est d'une origine turque qui remonte à l'empire ottoman. C'est un nom accordé aux gouverneurs ottomans. Il avait également une valeur honorifique réservée aux divers dignitaires de pays musulmans : « *Le Pacha relève le menton, bombe la poitrine ; ses narines se dilatent de suffisance.*

- *J'suis le roi du monde, décrète-t-il* »².

De cette réplique, nous pouvons en déduire que l'auteur voulait nous faire penser à l'empire ottoman qui élargissait son pouvoir pendant un bon moment.

¹ Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p120

² Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p137

Ces patronymes orientent nos lectures. L'auteur accorde un nombre important de traits distinctifs (physique, moral, onomastique) tout au long de notre corpus "L'Olympe des infortunes",

L'analyse des personnages dans notre objet de recherche "L'Olympe des infortunes" de Yasmina KHADRA nous a permis de mieux situer l'histoire et de mieux discerner les caractères distinctifs des personnages.

Les noms mis en œuvre dans notre corpus "L'Olympe des infortunes" sont porteurs de sens. Ils peuvent mener à bien l'accès à l'œuvre, à sa compréhension et à son interprétation. Cela nous a menés à déceler leurs effets de sens apparus au sein du roman comme étant des significations importantes travaillant l'intérêt romanesque de l'auteur, Yasmina KHADRA.

Chapitre IV
La périphérie,
entre bonheur et
dénuement

1. Personnages heureux dans la marginalité

En arrivant à ce stade de notre analyse, nous allons aborder la manière avec laquelle ces laissés-pour-compte (sous-hommes) mènent leur vie en se sentant dans un état extrême de bonheur, malgré le dénuement du nécessaire dans leur vie.

Ces laissés-pour-compte mènent une vie sereine. Ils se sentent heureux d'être dans cette périphérie. Ce qui importe pour ces infrahumains est qu'ils sont des Hommes Libres (Horr). Leur microsociété est appelée la communauté des Horr : « *Les Horr et les gens sont issus d'une même moule, d'une même pâte. Il y a des faux-jetons par endroits, et des types sympa un peu partout* »¹.

Le terrain vague est comme un cri de détresse, une colère exprimée face au monde, lancée par une communauté humaine qui, tout en étant marginalisée, s'emploie à construire une société pareille à celle dont elle se sent rejetée avec ses propres règles et ses mœurs. En quelque sorte une société parallèle.

Le contentement d'Ach dans cette périphérie incarne un refus catégorique tout en se moquant de la ville:

Ach insiste, le bras tendu avec dédain vers la ville :

- *Est-ce que tu aimerais finir ta vie là-bas ?*
 - *Jamais je n'irai dans une ville, répond Junior en continuant de faire non de la tête.*
 - *J'suis pas fou.*
 - *Alors, reviens par ici, idiot.*
- Junior se met au garde-à-vous et revient².*

Ces personnes atypiques s'approprient cette décharge définitivement en y continuant de vivre avec complaisance et bien-être : « *C'est ici ton bled, Junior. Ici,*

¹ Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p196

² Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p14

tu es chez toi. Tu n'erres pas dans les rues. Tu ne geins pas au fond des portes cochères. Tu ne lapes pas dans la soupe populaire. Et personne ne te montre du doigt comme si tu étais une salissure »¹.

Ces personnages infrahumains s'approprient l'univers dans lequel ils vivent en s'y sentant dans un calme olympien de telle sorte que nul n'ose se permettre de les déranger. Ils se sentent bien au sein de leur microsociété :

- *Parce que tu as choisi de vivre parmi nous. C'est-à-dire : Ici...Dans notre patrie. Où pas une bannière ne nous cache l'horizon. Où pas un slogan ne nous met ou pas. Où pas un couvre-feu ne nous oblige à éteindre le feu de notre bivouac à des heures fixes. D'ailleurs, il n'y a pas d'heures chez nous. Il y a le jour, il y a la nuit, et c'est tout. On se lève quand on veut, on dort quand on en a envie, et on ne permet à personne de nous dicter notre conduite. On est bien chez nous. Même si on n'a pas de drapeau, ni d'hymne ni de projet de société, on a une partie bien à nous et elle est ici, sous nos yeux, sous nos pieds, aussi vraie qu'on peut se passer du reste.... Est-ce qu'on a besoin des Autres, Junior*
- *On a besoin de personne, Ach (...)²*

Le passage ci-dessus nous montre comment et à quel point se complaisent ces sous-hommes dans leur terrain vague. Ils s'en servent comme une patrie où ils se sentent bien heureux et Horr, où tout est licite et illicite à la fois comme bon leur semble et où la valeur d'exister prend le dessus :

- *Et on est où, Junior ?*
- *On est chez nous.*
- *On est ici...Ici, sur le terre des Horr. Ici,, où tout est permis, où rien n'est interdit...Et ici, tu n'es pas roi, tu n'es pas soldat, tu n'es pas valet ; ici, tu es Toi.*
- *Tu disais, l'autre jour, qu'ici j'étais Dieu le père.*

¹ Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p19

² Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p20, 21

- *J'ai pas menti. Ici, t'es aussi Dieu le père. Tu fais ce que bon te semble. T'as raison, t'as tort, c'est pas important. Tu fais avec, tu fais sans, c'est pas important, non plus. Tu existes, et ça n'a pas de prix¹.*

Le bonheur réside dans des choses qui seront mal prises par d'autres. Dans notre corpus "L'Olympe des infortunes", les Horr puisent leur bien-être de la mer quand elle est agitée contrairement aux gens de la ville :

Lorsque la mer est agitée, pour les gens de la ville, il fait mauvais temps, pour un Horr, la mer est en fête. Et pendant que les gens de la ville s'enferment chez eux, nous surplombons la falaise et nous assistons aux noces des flots en nous taisant. Parce que, alors que les gens de la ville n'arrivent pas à fermer l'œil à cause du courant d'air, un Horr décèle de la musique dans chaque fracas. C'est ça, notre privilège, Junior, c'est ça notre secret. Nous savons puiser notre bonheur en chaque chose que Dieu fait car nous savons Dieu artiste. Les gens de la ville, eux, ils n'ont pas l'idée de ce que c'est. Il fait chaud dans leur maison, ils ont pas mal de commodités, mais partout où ils édifient leur empire, leur cœur n'y est pas. Ils estiment que le bonheur est de ruer dans les brancards. Mais, c'est pas vrai. Le bonheur, Junior, est savoir se taire quand les flots s'amuse. Quand bien même nous ne possédons pas grand-chose, nous mettons du cœur dans notre pauvreté. Toute la différence est là. Ces qui mauvais pour les autres est fête pour nous. C'est une question de mentalité².

Quant à Négus, après avoir échoué à son accès à l'armée, il s'est créé un territoire propre à lui en s'y satisfaisant malgré son dénuement du nécessaire dans sa vie :

Mais Négus est à peine plus haut qu'une baïonnette et aucune caserne n'a voulu de lui. Après avoir essuyé un tas d'éliminations systématiques lors des innombrables compagnes de recrutement auxquelles il s'était

¹ Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p21

² Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p23

présenté, il dégringola dans sa propre estime, sombra dans des beuveries minables, puis, fatigué des rafles et des moqueries des putains, il se rabattait sur le terrain vague où toutes les hontes sont bues comme ont tus tous les horribles secrets¹.

Ach et Junior disposent d'une tente qui leur sert de maison : « *cette tente, c'est le hasard qui l'a déposée sur mon chemin* »².

Cette tente est dénuée de matelas ou de drap afin qu'ils séparent leurs corps de la terre : « *On vivra dedans comme des nababs. Seuls, toi et moi, bien couchés sur le dos, le nez dans le ciel et les orteils au soleil. Et personne ne viendra nous faire chier. On sera les rois du monde* »³.

En dépit de la misère aussi écrasante que la tente déchirée qui les dominait, Ach mène des soirées musicales en faisant plaisir à son protégé, Junior. : « *Ach se décrispe de soulagement et se met aussitôt à chantonner en grattant si bien les cordes de son banjo que le silence semble se figer dans le temps* »⁴.

Le bien-être dans une patrie simule l'existence d'un amour fort : « *- Est-ce que vous aimeriez que le Pacha mette à feu et à sang le dépotoir jusqu'à ce que la police vienne nous chasser notre patrie* »⁵.

La sacralité du lieu, dans lequel vivent ces personnages atypiques, fait qu'ils ne pensent jamais à le quitter, qu'ils aimeraient y rester pour de bon.

Dans la périphérie où il y a la privation du nécessaire, le bien-être est omniprésent : « *Ici, on a renoncé au nouveau départ. Pour aller où ? Tous les chemins*

¹ Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p37, 38

² Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p46

³ Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p46

⁴ Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p81

⁵ Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p96

ramènent aux mêmes infortunes. Tu crois qu'on n'a pas essayé ? C'est parce que nous avons compris que les dés sont pipés que vous avons arrêté de jouer. Et on est bien ; maintenant. On s'est fait une raison »¹.

Les personnages de notre objet de recherche qui sont privés des obligations proscrites par la société, ont créé un univers et l'ont approprié :

- *Je suis le Musicien, explose Ach. C'est moi qui ai fait de vous des Horr – c'est-à-dire des hommes authentiques, qui vivent en marge de la société, des vaccins et des recensements, qui ne reçoivent pas de courriers et qui n'entendent parler d'impôts, ni de redevances, ni d'autres saloperies...Des hommes qui vivent comme les premiers hommes de la préhistoire².*

Après avoir effectué son départ et y fait son expérience, Junior s'est rendu compte de la précieuse valeur de la périphérie où il est aussi dénué qu'heureux. Tout cela se fait avec tranquillité et complaisance. Être heureux ne dépend pas d'un lieu en particulier mais dépend plus essentiellement du bonheur lui-même sans prendre vraiment en considération ce qui nous entoure : « *T'avais raison à cent pour cent Ach. Au terrain vague, on est bien dans le meilleur des mondes. Ici, on est NOUS. Horr ou pas, on se serre les coudes. On fait avec, on fait sans, c'est pas important. Ici, il suffit de se lever le matin pour se retrouver en plein dans la vie. Là-bas, que tu dormes ou que tu veilles, t'es toujours à deux doigts de te faire zigouiller »³.*

¹ Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p177

² Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p194

³ Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010, p223

2. Écriture de Yasmina KHADRA entre ordre et désordre

Tout dans ce roman converge vers une écriture qui touche ce qui a précédé dans la bibliographie de Yasmina KHADRA.

En effet, il nous a semblé que dans le roman "L'Olympe des infortunes ", l'auteur innove le style, la langue et le récit. Les dialogues sont nouveaux dans la mesure où ils mettent en exergue le mode de fonctionnement de la société. La nouveauté à laquelle le lecteur est invité concerne la remise en cause des idées reçues.

Autrement dit, ce qui est considéré comme désordre pour la société bien-pensante ne l'est pas forcément pour la société de ce qui est considéré comme une société parallèle, peuplée de sous-hommes. Cette écriture, à la limite de l'anticonformisme est originale dans l'œuvre de Yasmina KHADRA.

Le roman "L'Olympe des infortunes " peut être perçu comme un roman atypique.

Conclusion générale

Conclusion

Pour clôturer notre travail, nous pouvons dire que nous avons essayé, durant la réalisation de ce travail, de répondre à notre problématique :

« Nous nous interrogeons sur la notion du bonheur et sur sa propriété nantis tous seuls.

Nous nous demandons si le bien-être serait lié au confort de la citoyenneté.

Enfin, nous nous posons la question si les marginaux seraient des sous-hommes condamnés à désespérer de la vie sous prétexte que la société les rejette ».

Dans le volet pratique, nous avons confirmé que la notion du bonheur est diversement appréciée et qu'elle n'est pas uniquement réservée aux nantis tous seuls. C'est-à-dire que la notion du bien-être ne dépend pas des personnes aisées, elle ne leur est pas propre.

En voilà la preuve. Dans notre objet de recherche "L'Olympe des infortunes", nous remarquons que ces personnages atypiques mènent à bien leur vie malgré le dénuement du nécessaire au sein de leur microsociété.

En dépit de leur dénuement, ils se sentent heureux et se complaisent dans cette périphérie.

Nous avons pu examiner, dans le côté pratique, que la citoyenneté ne représente guère le confort. C'est le cas de Junior quand il a tenté son expérience dans la ville. Il est venu certifier aux habitants de la périphérie qu'ils sont Horr et heureux mieux que ceux de la ville.

Enfin, nous avons affirmé qu'être sous-hommes et marginaux ne consiste jamais à désespérer de la ville sous prétexte que la société les rejette. Bien au contraire, ils se complaisent dans ce terrain vague entre dénuement et bien-être.

Finalement, nous souhaitons que cette étude soit bénéfique et fructueuse et qu'elle permette d'ouvrir d'autres perspectives et pistes de recherche au sein de ce roman même "L'Olympe des infortunes". Vu qu'il est peu abordé, il n'a pas dévoilé tous ses secrets en matière de son espace et de ses personnages.

Bibliographie

Corpus d'étude :

-Yasmina KHADRA, *L'Olympe des infortunes*, Éditions Média-Plus, Constantine, Algérie, 2010.

Œuvres de l'écrivain :

-Yasmina KHADRA, *les Sirènes de Baghdâd*, Julliard, Paris, France, 2007

Ouvrages théoriques :

-Christiane ACHOUR et Simone REZZOUG, *Convergences critiques*, Alger, Algérie, 1990

-ARON Paul, DENIS Saint-Jacques, VIALA Alain, *Le dictionnaire du littéraire*, PUF (Presses Universitaires de France), Paris, France, 2002.

-Anne MAUREL, *la critique*, Hachette livre, Paris, France, 1995.

Thèses et Mémoires :

-L'espace comme enjeu chez trois écrivains d'Algérie : Robert Rondou, Albert Camus, Yacine Kateb. Mémoire de Magistère de KACED ALI-KHEDDAR Assia, Université d'Alger, 1988.

-Mounia YAZID, *Analyse sémiotique des personnages dans « RUE DARWIN de Boualem Sansal »*, Mémoire de Master, Université de Bejaïa, 2014.

-Lobna BOUDJERIDA, *Analyse des personnages dans « l'incendie de Mohammed Dib »*, Mémoire de Master, Université de Constantine, 2009/2010.

-Eben MIBOHWA, *Personnage et espace dans L'attentat de Yasmina Khadra*, Mémoire de Master, Université de Bejaia, 2015/2016.

-Elbali SAADIA, *Étude plurielle du personnage Antinéa et sa réincarnation mythique dans L'Atlantide de Pierre Benoit*, Mémoire de Master, Université de Biskra, 2015/2016.

-Fouad BOUCHERIT, *L'anthroponymie et Histoire dans la littérature maghrébine*, Université de Biskra, 2012/2013.

-Leila BELKAIM, *Les noms propres : Les toponymes et les anthroponymes dans les Chants Cannibales de Yasmina Khadra*, Mémoire de Magistère, Université d'Oran, 2012/2013.

Dictionnaires :

-Le Dictionnaire le MICRO ROBERT du français primordial, *édition S.N.L le robert*, Paris, France, 1971.

-Le Dictionnaire Petit Larousse en couleurs, *éditions Larousse*, Paris, France, 1987

Source internet :

<https://www.interlettre.com/bac-de-francais/697-le-portrait-types-caractéristiques-et-exemples> consulté le 14 Avril 2019 à 14h

Revue et magazines :

-Mohammed YEFSAH, *Représentation de la marginalité dans la littérature. Le cas du roman de L'Olympe des infortunes de Yasmina Khadra*, Champs, Vol. XI, n°21-22, mars-septembre 2015.

Résumé

Notre étude repose sur la description des lieux et le portrait physique et moral dans la société des laissés-pour-compte entre bonheur/dénuement, le cas de "L'Olympe des infortunes" de Yasmina KHADRA.

Nous avons scindé notre travail en deux grandes parties : la première dite théorique qui se subdivise, à son tour, en deux chapitres : le premier dans lequel nous avons abordé une série de concepts-clés jugés nécessaires d'approcher de plus près notre analyse.

Le second chapitre est consacré aux théories critiques qui nous ont servi pour approcher ce texte « L'Olympe des infortunes » : la sociocritique et la psychocritique ; l'une pour approcher la société dans laquelle se déroule l'histoire alors que l'autre pour approcher plus spécialement les personnages.

D'un autre côté, le volet pratique se compose de trois chapitres. Nous avons abordé, dans le premier chapitre, la façon avec laquelle Yasmina KHADRA peint cette société.

Le deuxième chapitre est réservé exclusivement aux personnages en traitant les trois aspects nécessaires pour analyser de près les acteurs de ce roman : le portrait physique, moral et l'étude onomastique de leurs noms.

Dans le troisième et dernier chapitre, nous avons jugé utile de déceler la relation qui s'établit entre le bonheur des ces personnages atypiques dans leur microsociété le dénuement malgré le manque du nécessaire en menant une bonne vie avec une complaisance totale.

Nous avons déduis que Yasmina KHADRA traite, pour la première fois dans sa carrière littéraire, une question sociale sur la complexité des êtres humains. Il utilise une écriture décentrée (saccadée) qui s'interroge sur la complexité de la condition humaine.

Les mots-clés : description, portrait, bonheur, dénuement, sociocritique, psychocritique

تناولنا في طيات بحثنا "وصف الأماكن والبورتريه الجسدي والنفسي في مجتمع الأشخاص المرفوضين بين العوز لأساسيات الحياة والعيش السعيد" الحالة من رواية ياسمينة خضرة " معبد المحونين".

ينقسم موضوع دراستنا الى جزئين أساسيين : الأول نظري والذي ينقسم بدوره الى فصلين : يحتوي الفصل الأول على مجموعة من الكلمات المفتاحية التي ساعدتنا الى حد بعيد في انجاز هذه الدراسة.

كرّسنا الفصل الثاني للنظريات النقدية والتي طبقناها على هذه الرواية : السوسيو نقدية والبسيكو نقدية , فالأولى استعملت للمجتمع اين تدور احداث القصة , أما الثانية فاستعملت لتطبيقها على شخصيات الرواية.

أما فيما يتعلق بالجزء الثاني , فخصّص للجانب التطبيقي والذي يتكون من ثلاثة فصول : ما يتناوله الفصل الأول هو وصف ياسمينة خضرة لهذا المجتمع.

أما الفصل الثاني , فقد حُجِرَ بصفة حصرية للشخصيات من خلال تعريجيننا على جوانب ثلاثة لدراسة شخصيات الرواية : بورتريه جسدي , نفسي بالإضافة الى دراسة أسمائهم.

أخيرا , كان الهدف المرجو من الفصل الثالث والأخير هو كشف طبيعة العلاقة التي تربط السعادة التي تغمر الشخصيات الشاذة بالعوز ونقص الكثير من متطلبات الحياة بالرغم من عيش رغيدي مصاحب لرضا عن النفس في مجتمعهم المصغر.

استخلصنا من خلال هذه الرواية أن الروائي ياسمينة خضرة قد عالج قضية اجتماعية بمنظور فلسفي وهذا لأول مرة في مشواره الأدبي.

لذلك فقد استعمل في كتابته لهذه الرواية كتابة متقطعة التي تتساءل حول الظروف والتعقيدات الإنسانية.

الكلمات المفتاحية : وصف , بورتريه , السعادة , العوز , السوسيو نقدية , البسيكو نقدية.

Abstract

« The description of places and physical, moral portrait in the society of rejected personages between happiness and bareness case "L'Olympe des infortunes " » by Yasmina KHADRA is the title of our theme.

Our theme is divided into two parts : 1) theoretical part which divided into two chapters :

- 1) The first one : is including the key words which help us in realisation of this work.
- 2) Secondly : the critical theories that have applied upon the novel : sociocritic and psychocritic.

The second part contains three chapters which form the practical part. The first chapter shows us how the novelist describes the society of these rejected personages.

The second chapter is exclusively reserved to the personages' novel. The author has used the three sides for studying the personages : physical, moral portrait and onomastic.

Finally, the purpose of this chapter is the detection of the relationship between happiness and bareness with a total complacence in their life on their micro-society.

We have concluded that Yasmina KHADRA has taken a social side in his novel with a philosophical dimension for the first time in his literary career so that he used a choppy writing which ask about the humain conditions.

Key words :description, portrait, happiness, bareness, sociocritic, psychocritic.